

LE JOUR, 1944  
07 Avril 1944

## NECESSITE DE LA MEDITATION

Les hommes ne seraient pas si loin que cela les uns des autres s'ils réfléchissaient un peu plus à ce qu'ils sont. Méditer n'est pas seulement un acte religieux : c'est un acte humain.

La vie contemporaine a rendu la méditation difficile. Les hommes se multiplient en même temps que le bruit. Et c'est aussi dans le bruit (un bruit d'enfer) qu'ils se suppriment.

La folle vitesse, l'encombrement des routes et des villes, l'humanité condamnée au mouvement accéléré, cela ne fait pas à la méditation des perspectives sereines. A cela il faut ajouter maintenant, parmi les musiques barbares, tout l'arsenal des sons que la guerre a forgé.

Passera-t-on sa vie sans se demander d'où l'on vient, où l'on va, et ce que l'on fait de sérieux durant une carrière longue ou brève ? Pour dominer la brute, il faut se recueillir et de temps en temps élever ses pensées dans le silence.

Acheter, vendre, s'enrichir, s'accorder des choses précieuses et des plaisirs rares, aller dans le somptuaire aussi loin qu'on voudra, c'est bien, mais combien un bombardement rend tout cela précaire, sans parler de la mort, si courante aujourd'hui !

Le monde n'est plus ce qu'il fut. Le bonheur est devenu encore plus inconsistant que naguère. A moins d'admettre qu'il se spiritualise chaque jour, qu'il se dégage de plus en plus des formes fugitives qu'hier encore il revêtait.

Dans la splendeur de la Renaissance, au temps des grands artistes et des grands condottières, lorsque la terre moins peuplée qu'aujourd'hui avait donnée à la joie le visage de l'art, du vin et de l'amour, le bonheur pouvait passer pour quelque chose de terrestre malgré les grands coups d'épée et les morts violentes.

Aujourd'hui, la guerre ne trouve plus sur son chemin, même dans ses quartiers d'hiver, ce qui peut un moment distraire de mourir.

Et la paix s'annonce comme une maîtresse exigeante et sévère.

L'homme, s'il cessait d'accorder son humeur à celle des saisons, s'il cessait de se donner des raisons de vivre humaines et terrestres, ne serait plus un homme. Mais qu'est-ce qu'un homme qui ne médite pas, qui ne tente pas de s'expliquer à soi-même ce qu'il est, cependant qu'il prétend tout expliquer aux autres ?

La Renaissance est l'époque qui a peint le plus de « Chemins de Croix ». Nous n'avons même pas cette consolation.